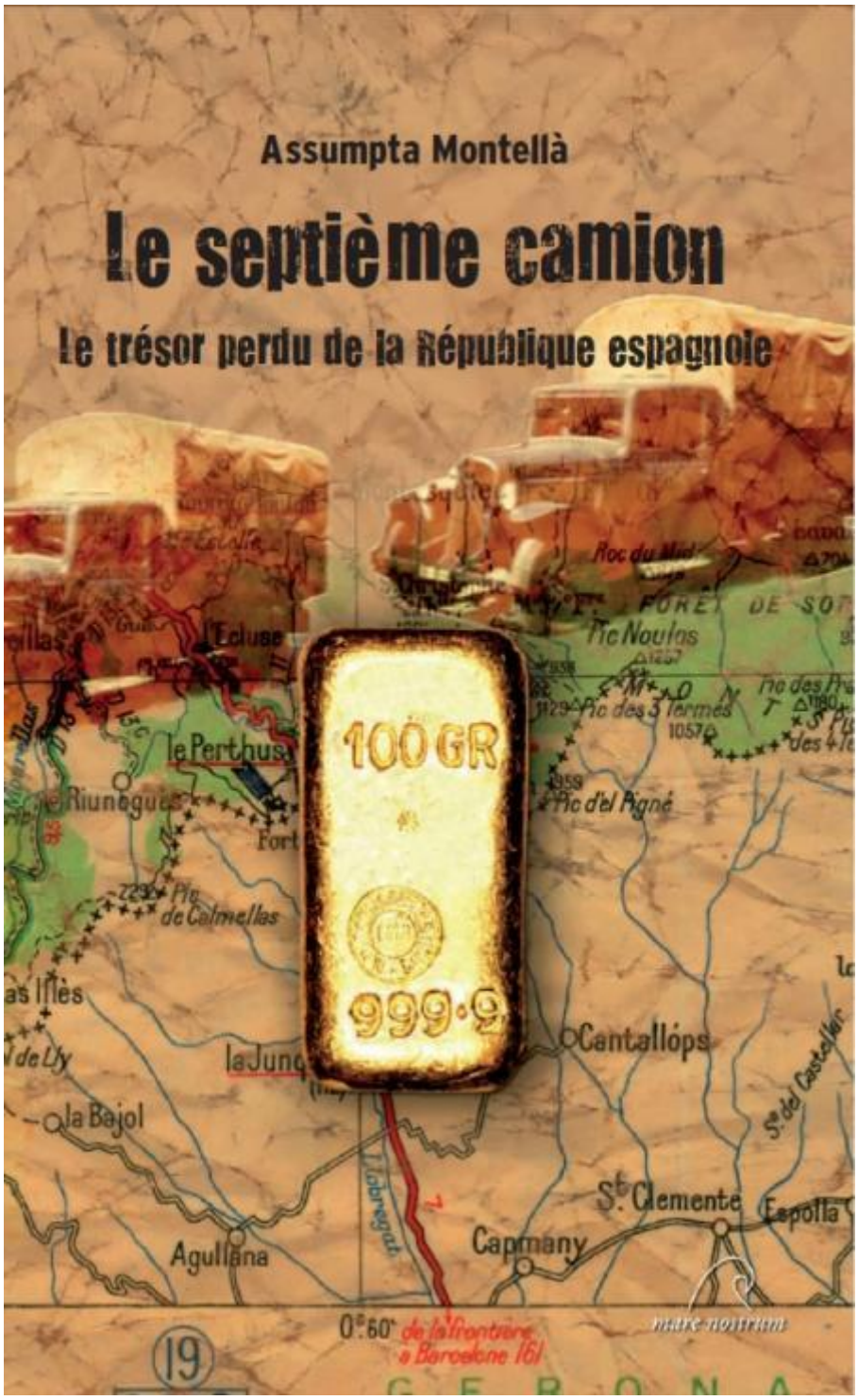
Le Septième camion - Le Trésor perdu de la République espagnole de Assumpta Montellà (Mare Nostrum - 2010)



L'histoire s’apparente souvent à un bon roman policier comme le montre par exemple cette enquête haletante autour d'un (des nombreux) mystère(s) de la guerre d'Espagne.

Alors qu'il paraît certain que Madrid va tomber aux mains des « nationaux » de **Franco**, on organise l'évacuation du musée du Prado et

des chefs-d'œuvre qui y sont entreposés, ainsi que de l'or récupéré partout où ça a été possible par le gouvernement républicain, car « la guerre civile espagnole a ce triste honneur d'inaugurer le terrorisme moderne par bombardements aléatoires, non seulement sur la population civile mais aussi sur le patrimoine artistique de premier ordre que sont les œuvres de **Vélasquez**, **Goya**, **Titien**, **Greco**… Le dictateur n'avait alors aucun scrupule à lancer des bombes sur des tableaux qu'il "protégerait" par la suite face a la "honteuse barbarie rouge" ».

Dans le déroulement de cette évacuation d'urgence qui correspond à une traversée de l'Espagne jusqu'à la mine de La Vajol près de la frontière française, « on parle de sept camions qui ont chargé ce qui restait dans la mine au cours de la dernière nuit du président **Azaña** à La Vajol, la nuit du 4 au 5 février 1939. Au petit matin, tous feux éteints pour ne pas être repérés par les avions bombardiers, ils sont partis en direction du Perthus mais seulement six camions sont passés. Le septième camion a été pris dans le chaos des troupes républicaines qui fuyaient, poursuivies de près par les troupes franquistes […] donc tout le contenu de ce septième camion a été transporté par la montagne et c'est comme ça qu'une grande partie du chargement a disparu car à l'arrivée, y avait plus grand-chose… ». Voilà du moins ce qui se raconte dans le coin…

Assumpta Montellà remonte le fil de l'histoire de témoignage en témoignage bien que pas grand monde n'ait visiblement envie d'en dire long sur cette étrange histoire, multipliant souvent les non-dits pour des raisons de ragot autant que par fidélité politique aux protagonistes disparus. Elle court également après les archives et les descendants, trifouille dans les décrets d'urgence, les récépissés et autres inventaires et nous livre un travail assez passionnant.

A une heure où les décérébrés de tous bords font circuler les plus infâmes conneries sans avoir pris le temps de vérifier sources et données, voir un tel travail de recherche acharné fait chaud au cœur chez tout amateur d'histoire valide. Et c'est en plus bien écrit, l'apport de connaissances va donc de pair avec celui du plaisir, merci **Assumpta** de tenter de décrypter un pan méconnu d'une histoire minée par la propagande et les rancœurs des uns et des autres

207 pages avec quelques photos en N & B, 20 €

ISBN : 9782908476989

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.